

*Taxe d'accise—Loi*

## LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

### QUESTIONS À DÉBATTRE

L'Orateur suppléant (M. Penner): A l'ordre. En conformité de l'article 40 du Règlement, je dois informer la Chambre des questions qui seront soulevées ce soir au moment de l'ajournement: le député d'Edmonton-Strathcona (M. Roche)—Les affaires extérieures—La position des États-Unis quant au programme du Commonwealth pour le rattrapage des pays riches par les pays pauvres; le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles)—La sécurité sociale—La date prévue pour le lancement du régime de revenu annuel garanti; le député d'Okanagan-Kootenay (M. Johnston)—L'administration de la justice—L'écrasement d'un avion de la Panarctic—Les intentions du gouvernement quant à la tenue d'une enquête.

## ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

### LA LOI SUR LA TAXE D'ACCISE

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Turner (Ottawa-Carleton): Que le bill C-66, tendant à modifier la loi sur la taxe d'accise, soit lu pour la 2<sup>e</sup> fois et renvoyé au comité plénier, et de l'amendement de M. Stanfield (p. 7416).

M. Robert C. Coates (Cumberland-Colchester-Nord): Monsieur l'Orateur, il est assez difficile de faire une aussi bonne intervention que celle du député de Parry Sound-Muskoka (M. Darling). Je tiens à le féliciter pour la manière dont il a décrit ce bill très injuste, probablement le plus injuste qui ait été débattu depuis mon arrivée à la Chambre.

Ce budget est assez étrange. Le ministre des Finances (M. Turner) s'est toujours bien tiré d'affaire et il a toujours présenté un budget comportant des aspects réalistes et utiles, tout en présentant naturellement des mesures détestables pour les contribuables canadiens; il était donc difficile pour les membres de l'opposition de critiquer le budget en bloc.

Cette fois-ci, rien ne permet de croire que le budget sera avantageux pour qui que ce soit. Il sera certainement discriminatoire envers les personnes qui portent le gros du fardeau fiscal pour le moment, les travailleurs, ceux qui vont à l'usine du matin au soir pour produire les biens que l'on vend non seulement au Canada mais aussi à l'étranger dans l'espoir d'avoir une balance des paiements qui nous permette de conserver notre mode de vie. Par cette

[M. Darling.]

kyrielle de hausses d'impôt, le ministre fait porter tout le fardeau fiscal aux mêmes travailleurs à qui nos lois fiscales ne permettent pas de tirer le moindre avantage. Ils ne peuvent utiliser leurs feuilles de frais pour atténuer le poids du nouveau fardeau qu'on leur impose.

Si j'accepte le régime du double prix pour le pétrole parce qu'il permet aux Canadiens de rouler en voiture et de chauffer leur maison à un coût moindre que le prix international du pétrole, je ne veux demander à aucun travailleur canadien d'en supporter de poids à ma place comme le fait actuellement le budget. Je ne vois pas pourquoi quelqu'un qui travaille, mettons dans une usine d'automobiles à Oshawa ou Oakville et qui doit parcourir 20 ou 30 milles pour se rendre au travail devrait payer chaque gallon d'essence 10c. de plus qu'il ne peut pas récupérer simplement pour que nous puissions avoir un système de double prix pour le pétrole.

● (1700)

Il serait plus réaliste de faire supporter par tous les contribuables du pays ce fardeau qui serait alors moins lourd pour certaines personnes défavorisées. Je vois une centaine d'autres façons de procéder qui seraient meilleures que celle-ci. Je trouve vraiment étrange qu'on nous présente un budget de ce genre. Je me demande si, pour produire ce chef-d'œuvre le ministre des Finances n'a pas reçu malgré lui l'aide de ses collègues qui savent si bien accumuler les maladresses et après s'en laver les mains, chaque fois qu'on les interroge, en répondant que le ministre des Finances est celui qui répond du budget que c'est donc à lui d'adresser les questions à ce sujet.

A notre avis, on aurait pu régler la question d'une façon beaucoup plus valable que par cette taxe très discriminatoire. Voyons certaines des choses que le gouvernement aurait pu faire au lieu d'imposer cette taxe de 10c. le gallon. D'abord, nous avons le plan grandiose que le ministre des Transports (M. Marchand) nous a présenté. Si le gouvernement désire ménager le pétrole, il pourrait certainement établir un système de transport que les gens seraient portés à utiliser au lieu de laisser les chemins de fer assurer des services de deuxième classe tout en demandant des tarifs de première. Si nous avions de meilleurs services-voyageurs au pays et de meilleurs services de transports en commun dans nos villes, les gens utiliseraient sans doute ces modes de transport et n'auraient pas à utiliser autant d'essence car les Canadiens doivent prendre leur automobile faute d'autre mode de transport.

Les Canadiens, et surtout ceux de la classe laborieuse doivent prendre leur automobile pour se rendre au travail lorsqu'ils peuvent trouver un emploi. En outre, chaque travailleur du pays devra demander plus d'argent à son employeur à cause des nouvelles dépenses qu'il aura à faire pour se rendre au travail. Comme il aura des frais supplémentaires, l'employeur sera obligé d'augmenter ses prix.

M. Alexander: Toujours le cercle vicieux.